

UN ÉCRIVAIN AMOUREUX DU PÉRIGORD

Jérôme Peignot, auteur de « La Tour »

Cette « Tour », située en Périgord, Jérôme Peignot en donne la photographie à la première page de son livre (Christian Bourgeois, éditeur).

L'auteur est parti en automobile de Paris, avec sa maîtresse Adrienne qui, employée au ministère, reçut l'ordre de son bureau des Beaux-Arts, d'aller en Périgord procéder à une inspection des monuments. Les voilà à pied d'œuvre; ils s'installent, d'abord à l'hôtel de Morignac, puis vont au lieu assigné : la tour de Régnac, du XII^e siècle, avec un prieuré attenant, ombragé d'épicéas et situés dans une boucle de la Vézère.

Du premier étage de la Tour, ils voient « la consternante silhouette bretonne » du château de la Souchère, surmonté de hideux clochetons. Fuyant l'hôtel de Morignac, ils vont loger à une quinzaine de kilomètres, à Mercailles, vallée de la Dordogne. Adrienne est chargée officiellement par son bureau de surveiller les travaux de rénovation.

Le romancier ayant tous les droits, il est probable que le préposé aux Beaux-Arts de la Dordogne n'a pas dû connaître le dossier de Régnac, mais il est loisible aux initiés et aux curieux, malgré l'affabulation et le changement de noms, de déterminer les lieux. Ajoutons que le curé de Régnac avait fait, de la tour abandonnée, une annexe du presbytère.

Adrienne est d'autant plus passionnée à son travail de fonctionnaire et d'artiste, qu'elle a l'impression d'avoir vécu en ce domaine dans une existence antérieure. Un médium de ses amis le lui confirme et ajoute qu'elle est revenue pour expier les crimes qu'elle a commis et que le fantôme de la dame blanche des tilleuls, qui intrigue les gens du pays, n'est autre qu'elle-même.

DE LA PSYCHANALYSE...

Hélas ! le ministère ayant coupé les crédits, adieu la Tour ! Tel est le contact périgord du couple. Mais, on s'en doute, Jérôme Peignot n'a pas voulu conter son périple. Son récit, plutôt qu'un roman, est en réalité la psychanalyse de son amour.

Il dira : « Je récapitulais ce qu'avait été depuis deux ans ma vie avec Adrienne (une femme sensuelle et colérique). Il n'y avait pas un seul de ces instants que je n'eusse analysés. Ma façon d'aimer avait consisté à me demander si j'aimais, jusqu'au jour où la Tour m'avait enfin apporté une certitude ». Ainsi, l'auteur s'interrogeant sur la sincérité de son amour, après avoir connu les sortilèges de la Tour, en conclut qu'il s'est raffermi, mais il ajoute : « Sans cesse, notre amour exigeait de nous que nous fissions la connaissance de nouveaux pays ». Ce qui explique la phrase de Novalis mise en exergue : « Chaque paysage est un corps idéal pour un genre particulier d'esprit ».

LE REVE ET LA REALITE...

Nous sommes en plein romantisme allemand et Gérard de Nerval n'est pas loin. Jérôme Peignot, descendant de la grande famille de typographes bien connus, auteur des « Jérômiades », etc., mêle le rêve à la réalité et tente de s'accorder au monde. Il le dit en une écriture châtiée, pleine de charme subtil. « Ecrire,

exprime-t-il, dans un autre ouvrage « De l'écriture à la typographie », c'est de la « musique des sphères », faire « l'architecture de ses phrases ».

Bien qu'il ne s'agisse pas de régionalisme, mais de roman d'analyse ambiguë, Jérôme Peignot n'a pu s'empêcher d'avouer son amour pour notre terroir. C'est pourquoi, nous le signalons, en citant de lui ces impressions :

« Ce qui, en fin de compte, avait fini par me plaire dans ce

pays, c'était qu'il pouvait parfaitement apparaître comme une réplique à ce qui se tramait dans ses profondeurs... Ce n'était que petit à petit que je m'étais rendu compte que dans le même temps qu'il se donnait, ce pays se refusait. Il avait, en effet, cette particularité de se refermer sur ses beautés dont la gravité ne pouvait être saisie dans cette indifférence par quoi se traduit plus en nous l'allégresse...

« La Dordogne était devenue pour moi le ventre à la fois doux, chaud et grave de la terre, le symbole de l'amour transfiguré par la réflexion. »

Parmi les noyers « ces oliviers des pays intermédiaires », ce cri d'amour périgord fait honneur à Jérôme Peignot.

Amand Got